



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU INTÉGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS

INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN

COMMISSION DE L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE
SCIENTIFIQUE, DE L'ÉDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES
NATIONALES, DES CLASSES MOYENNES ET DE
L'AGRICULTURE

COMMISSIE VOOR HET BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET ONDERWIJS, DE
NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN, DE MIDDENSTAND
EN DE LANDBOUW

mardi

16-11-2004

Après-midi

dinsdag

16-11-2004

Namiddag

cdH	centre démocrate Humaniste
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	Parti socialiste
sp.a-spirit	Socialistische Partij Anders – Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht
VLAAMS BELANG	Vlaams Belang
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>	
DOC 51 0000/000	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	version provisoire du Compte Rendu Intégral (couverture verte)	CRIV	voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN	séance plénière	PLEN	plenum
COM	réunion de commission	COM	commissievergadering

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natieplein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/ 549 81 60	Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be	www.deKamer.be
e-mail : publications@laChambre.be	e-mail : publicaties@deKamer.be

SOMMAIRE

Question de M. André Perpète à la ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture sur "une cotisation annuelle que doivent payer les sociétés" (n° 4104) 1
Orateurs: **André Perpète, Sabine Laruelle**, ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture

Question de Mme Sabien Lahaye-Battheu à la ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture sur "la loi du 11 mai 2003 protégeant le titre et la profession de géomètre-expert" (n° 4240) 2

Orateurs: **Sabien Lahaye-Battheu, Sabine Laruelle**, ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture

Question de Mme Jacqueline Galant au ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "la vente de produits contrefaits via internet" (n° 4251) 4

Orateurs: **Jacqueline Galant, Marc Verwilghen**, ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique

Question et interpellation jointes de - Mme Camille Dieu au ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "les services dans le marché intérieur" (n° 4313) 6

- Mme Zoé Genot au ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "le Sommet européen de la Compétitivité et la position belge sur la directive Bolkestein" (n° 476) 6

Orateurs: **Camille Dieu, Zoé Genot, Marc Verwilghen**, ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique

Motions 12

INHOUD

Vraag van de heer André Perpète aan de minister van Middenstand en Landbouw over "een jaarlijkse bijdrage ten laste van de ondernemingen" (nr. 4104) 1
Sprekers: **André Perpète, Sabine Laruelle**, minister van Middenstand en Landbouw

Vraag van mevrouw Sabien Lahaye-Battheu aan de minister van Middenstand en Landbouw over "de wet van 11 mei 2003 tot bescherming van de titel en het beroep van landmeter-expert" (nr 4240) 2

Sprekers: **Sabien Lahaye-Battheu, Sabine Laruelle**, minister van Middenstand en Landbouw

Vraag van mevrouw Jacqueline Galant aan de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "de verkoop van namaakproducten via internet" (nr. 4251) 4

Sprekers: **Jacqueline Galant, Marc Verwilghen**, minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid

Samengevoegde vraag en interpellatie van - mevrouw Camille Dieu aan de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "de diensten op de interne markt" (nr. 4313) 6

- mevrouw Zoé Genot tot de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "de Europese Top inzake Competitiviteit en het standpunt van België omtrent de Bolkestein-richtlijn" (nr. 476) 6

Sprekers: **Camille Dieu, Zoé Genot, Marc Verwilghen**, minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid

Moties 12

COMMISSION DE L'ECONOMIE,
DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE,
DE L'EDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES
ET CULTURELLES NATIONALES,
DES CLASSES MOYENNES ET DE
L'AGRICULTURE

COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET
ONDERWIJS, DE NATIONALE
WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN, DE
MIDDENSTAND EN DE
LANDBOUW

du

van

MARDI 16 NOVEMBRE 2004

DINSDAG 16 NOVEMBER 2004

Après-midi

Namiddag

La séance est ouverte à 14.08 heures par Mme Anne Barzin, présidente.
De vergadering wordt geopend om 14.08 uur door mevrouw Anne Barzin, voorzitter.

01 Question de M. André Perpète à la ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture sur "une cotisation annuelle que doivent payer les sociétés" (n° 4104)

01 Vraag van de heer André Perpète aan de minister van Middenstand en Landbouw over "een jaarlijkse bijdrage ten laste van de ondernemingen" (nr. 4104)

01.01 André Perpète (PS): Madame la ministre, il me revient que, chaque année, les sociétés doivent payer une cotisation de loi sociale de 335€. Cette cotisation doit être payée avant le 1^{er} janvier de chaque année de cotisation ou, au plus tard, le dernier jour du troisième mois qui suit la date à laquelle la société acquiert la personnalité juridique ou encore le dernier jour du troisième mois du fait qui la soumet à l'impôt des non-résidents.

01.01 André Perpète (PS): Sommige kleine ondernemers voelen zich benadeeld omdat de sociale bijdrage die zij jaarlijks moeten betalen, voor iedereen 335 euro bedraagt.

Le montant de cette cotisation est unique et ne tient donc pas compte des bénéficiaires ni du chiffre d'affaires réalisé par l'entreprise. Par conséquent, cette disposition n'avantage pas les entreprises modestes par rapport à celles de plus grande importance, ce qui fait que certains petits entrepreneurs se sentent floués par cette cotisation unique.

Ware het niet billijker het bedrag van de bijdrage van de winstcijfers van de onderneming te laten afhangen? Werden tijdens de ronde tafel van de zelfstandigen oplossingen voorgesteld? Welke maatregelen hebt u voor ogen?

Madame la ministre, mes questions sont les suivantes:

- Les éléments en ma possession sont-ils exacts?
- Ne serait-il pas plus juste que cette cotisation prenne en compte les bénéficiaires réalisés par l'entreprise plutôt que d'imposer un montant forfaitaire?
- Une table ronde des travailleurs indépendants a débuté en novembre. Ce problème a-t-il été abordé? Des solutions peuvent-elles être avancées?
- Eventuellement, quelles mesures pourriez-vous prendre pour

remédier à ce problème qui concerne essentiellement les petites sociétés, étant donné que pour les autres ce n'est pas un montant faramineux?

01.02 Sabine Laruelle, ministre: Monsieur le député, l'information en votre possession n'est que partielle. Il faut savoir que cette cotisation des sociétés a été mise en place en 1992 sur une base forfaitaire, c'est-à-dire le même montant pour l'ensemble des sociétés.

Lors de l'accord de gouvernement en 2003, il a été convenu que le rendement de cette cotisation des sociétés devait être augmenté de 33 millions d'euros. Trouvant que le système d'une cotisation forfaitaire n'était ni juste ni équitable, j'ai proposé au gouvernement, qui a accepté, la mise en place d'une modulation de cette cotisation des sociétés. Le principe de cette modulation a été introduit et voté lors de la loi-programme de décembre 2003. Tenant compte de tous ces éléments, la modulation est effectivement intervenue et a été mise en place en 2004.

Nous avons retenu comme critère de modulation le pied de bilan et nous avons fait en sorte que 80% des sociétés soient exonérées de l'augmentation de la cotisation, de façon à atteindre le rendement prévu par l'accord de gouvernement que je viens de vous citer. Pourquoi le pied de bilan? Parce que c'était le critère le plus facile et, surtout, il ne demandait aucune nouvelle démarche, ni déclaration, ni formulaire, dans le chef des entreprises.

La modulation existe donc et 80% des sociétés sont exonérées de l'augmentation de cette cotisation.

01.03 André Perpète (PS): Madame la présidente, je remercie la ministre pour sa réponse. J'avais été saisi de récriminations de sociétés. Je suppose que ces récriminations portaient sur la dernière demande de cotisation qu'elles avaient reçue et qui était sans doute antérieure au vote de la loi.

01.02 Minister Sabine Laruelle: De informatie waarover u beschikt, is onvolledig. Het regeerakkoord voorziet in een stijging van het rendement van de bijdrage, die in 1992 op forfaitaire basis werd ingevoerd, met 33 miljoen euro.

Vermits ik die forfaitaire basis zelf niet billijk vond, stelde ik een aanpassing op grond van de balansvoet voor, die in het kader van de programmawet van december 2003 werd aangenomen. De balansvoet is immers een makkelijk criterium dat geen nieuwe inspanningen van de ondernemers vergt; op die manier werd 80 procent van de ondernemingen van een verhoogde bijdrage vrijgesteld.

01.03 André Perpète (PS): Wellicht zijn de klachten die ik ontving ingegeven door de vroegere bijdrage, die van vóór de goedkeuring van de programmawet dateert.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

02 Vraag van mevrouw Sabien Lahaye-Battheu aan de minister van Middenstand en Landbouw over "de wet van 11 mei 2003 tot bescherming van de titel en het beroep van landmeter-expert" (nr 4240)

02 Question de Mme Sabien Lahaye-Battheu à la ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture sur "la loi du 11 mai 2003 protégeant le titre et la profession de géomètre-expert" (n° 4240)

02.01 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Mevrouw de minister, een van de voorwaarden om in Vlaanderen het beroep van landmeter-expert uit te oefenen of de titel te dragen is dat hij of zij houder is van een diploma van gegradueerd landmeter-expert vastgoed of van gegradueerde bouwkunde en vastgoed optie opmeting, aangevuld met een getuigschrift van slagen voor de geïntegreerde proef voor uitreiking van de titels van meetkundige schatter van onroerende goederen. Dat is een hele mond vol.

De Vlaamse graduaatvorming wordt, in tegenstelling tot de vorming in de Franse Gemeenschap, niet formeel afgesloten met de geïntegreerde proef waarvan sprake. De Vlaamse gegradueerde landmeter-expert kan bijgevolg de titel na de beëindiging van de

02.01 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): En Flandre, on ne peut exercer la profession de géomètre-expert que si on a obtenu le diplôme requis et réussi l'examen intégré de géomètre-expert immobilier. Or, contrairement au graduat existant en Communauté française, le graduat flamand n'est pas ponctué par cet examen si bien que les géomètres-experts flamands doivent encore présenter cet

studies niet dragen zonder daarna de bijkomende proef te hebben afgelegd. De Franstalige afgestudeerden kunnen dat beroep wel meteen na hun eindexamen uitoefenen. Die formele keuze van de Vlaamse en Franse Gemeenschappen vindt haar grondslag in hun autonome onderwijsbevoegdheden.

Met de publicatie van de wet tot bescherming van de titel en het beroep van landmeter-expert van 11 mei 2003 en meer bepaald met de woorden – ik citeer – "aangevuld met een getuigschrift van slagen voor de geïntegreerde proef voor uitreiking van de titels van meetkundig schatter van onroerende goederen" heeft de federale Staat volgens mij afbreuk gedaan aan de bevoegdheden van de Gemeenschappen. De federale Staat mengt zich immers in het onderwijsbeleid van de Gemeenschappen door een formele vereiste op te leggen waarin alleen de betrokken Gemeenschap kan voorzien.

Mevrouw de minister, voordat ik hierover de Vlaamse minister van Onderwijs aanspreek, had ik voor u de volgende vragen.

Ten eerste, gaat u ermee akkoord dat die federale wet de autonomie van de Gemeenschappen met betrekking tot onderwijsbevoegdheden in acht moet nemen en dat de federale Staat zich niet kan mengen in het onderwijsbeleid onder het mom van vestigingsvoorwaarden?

Ten tweede, erkent u dat de Vlaamse gegradueerden eigenlijk worden gediscrimineerd ten opzichte van hun Waalse collega's, die automatisch de geïntegreerde proef afleggen voor het verkrijgen van hun diploma?

Ten slotte, zult u maatregelen nemen om de desbetreffende aanvulling in de wet te laten schrappen?

02.02 Minister **Sabine Laruelle**: Tijdens de voorbereiding van de wet van 11 mei 2003 hebben de representatieve organisaties van landmeters-experts aangestipt dat een diploma van gegradueerde onvoldoende was voor de uitoefening van het beroep van landmeter en dat de opleidingen ten minste dienen te worden aangevuld door het slagen voor de geïntegreerde proef.

Het komt de Gemeenschappen toe hun onderwijsbeleid in alle zelfstandigheid te bepalen. In tegenstelling tot de Franse Gemeenschap heeft de Vlaamse Gemeenschap ervoor gekozen de opleidingscyclus van de gegradueerden niet formeel af te sluiten met de geïntegreerde proef waarvan sprake. Dat is een keuze die ik eerbiedig. Indien evenwel de representatieve beroepsorganisatie van de landmeters-experts, waarmee ik veel contacten onderhoud, nu meent dat de diploma's van gegradueerde landmeter-expert vastgoed of van gegradueerde bouwkunde en onroerend goed, optie meetkunde, op zichzelf en zonder dat zij zouden worden aangevuld door een attest van welslagen voor de geïntegreerde proef van landmeter-expert vastgoed voldoende zijn om het beroep van landmeter uit te oefenen, nodig ik hen ertoe uit mij dat mede te delen. Wij zullen dan een wijziging van artikel 2, eerste deel, van de wet van 11 mei 2003 tot bescherming van de titel en van het beroep van landmeter-expert overwegen.

Tot nu toe heb ik nog nooit een aanvraag in die zin gekregen.

examen une fois leurs études terminées.

Or, la loi du 11 mai 2003 protégeant le titre et la profession de géomètre-expert impose l'obligation d'obtenir ce certificat. Mais il se trouve que ce sont les Communautés qui sont compétentes pour l'Enseignement. Le ministre pense-t-il comme moi que le gouvernement fédéral ne doit pas, sous prétexte que c'est à lui qu'il incombe de fixer les conditions d'établissement, s'immiscer dans la politique suivie en matière d'enseignement par les Communautés? Le ministre nie-t-il que les géomètres-experts gradués flamands sont discriminés par rapport à leurs collègues wallons? Dans la négative, fera-t-il le nécessaire pour retrancher de la loi concernée l'obligation faite aux Flamands de passer un examen en plus?

02.02 **Sabine Laruelle**, ministre: Lors des travaux préparatoires de la loi du 11 mai 2003, les organisations représentatives ont affirmé qu'un diplôme de gradué était insuffisant pour exercer la profession d'expert-géomètre et qu'il était nécessaire de le compléter par une épreuve intégrée. Les Communautés peuvent déterminer de manière autonome le contenu des formations. La Communauté flamande a choisi de ne pas clôturer la formation par cette épreuve.

Si les organisations représentatives estiment que ce certificat n'est plus nécessaire, je procéderai à une modification de la loi. Une telle modification ne m'a toutefois pas encore été demandée. La Communauté flamande peut également décider de choisir le même système que la

Een andere optie is dat de Vlaamse Gemeenschap hetzelfde systeem hanteert als de Franse Gemeenschap. Communauté française.

02.03 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Mevrouw de minister, voor alle duidelijkheid, mijn vraag is niet geïnspireerd door de Koninklijke Confederatie der Landmeters-Experten. Wel door een aantal studenten die voor de wet van 2003 hun studies in Vlaanderen hebben aangevat. Op het ogenblik dat zij afstudeerden stelden zij vast dat zij niet de titel van landmeter konden dragen omdat de wet bepaalt dat er nog een geïntegreerde proef vereist is om de titel te kunnen dragen en om zelfstandige activiteiten te kunnen uitbouwen. Dat is de bron van mijn vraag.

02.03 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Ma question n'a pas été inspirée par les organisations représentatives, mais par des étudiants flamands diplômés. Je demanderai que la fédération professionnelle contacte la ministre en vue d'une révision éventuelle de l'article.

U zegt dat de beroepsconfederatie met u contact zou moeten opnemen over het probleem van de studenten. Ik zal dat doorgeven aan de afgestudeerden. U zegt dat dit artikel eventueel kan worden herbekeken. Er is hier immers sprake van een discriminatie tussen de Vlaamse en de Waalse afgestudeerden. De geïntegreerde proef zit niet in het pakket in Vlaanderen. Mevrouw de minister, ik weet dat Onderwijs niet uw bevoegdheid is, maar in Wallonië is dit wel opgenomen en kan men onmiddellijk de titel opnemen en zelfstandige activiteiten beginnen. Dit probleem zou met de verschillende actoren moeten worden opgelost.

02.04 Minister Sabine Laruelle: Dit is geen probleem van discriminatie tussen de Franse Gemeenschap en de Vlaamse Gemeenschap. De Franse Gemeenschap heeft de oplossing geboden. De bevoegdheid ligt hier bij de Vlaamse minister voor Onderwijs. Ik ben het wel met u eens dat wij deze problematiek moeten onderzoeken.

02.04 Sabine Laruelle, ministre: Il n'est nullement question en l'espèce de discrimination car il existe une solution simple qui relève des compétences du ministre flamand de l'Enseignement.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

03 Question de Mme Jacqueline Galant au ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "la vente de produits contrefaits via internet" (n° 4251)

03 Vraag van mevrouw Jacqueline Galant aan de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "de verkoop van namaakproducten via internet" (nr. 4251)

03.01 Jacqueline Galant (MR): Madame la présidente, monsieur le ministre, les saisies de produits contrefaits semblent être de plus en plus fréquentes. Par ailleurs, il apparaît que la vente de ces produits serait courante via le réseau internet.

03.01 Jacqueline Galant (MR): Steeds meer namaakproducten worden op de markt gegooid. Ook via internet zouden dergelijke producten te koop worden aangeboden. Onder de vigerende wetgeving loopt de particulier die een namaakproduct bestelt geen enkel gevaar en wordt de verkoper maar zelden vervolgd. Bestaan er geen manieren om tegen deze wangebruiken op te treden? Over welke rechtsmiddelen beschikt de koper om zijn geld terug te krijgen? Welke risico's loopt de verkoper indien hij geïdentificeerd wordt?

Le net offre l'avantage de l'anonymat. Certains sites spécialisés dans la vente à distance regorgent de produits de ce type, vendus de manière plus ou moins ouverte. On y trouve des produits de tous les domaines: par exemple, parfums, maroquinerie, bijoux, dvd, textile, voire même des médicaments. Or, selon la législation en vigueur, il semble que le particulier ayant commandé un faux ne risque rien. Il peut agir en toute bonne foi et ne pas savoir qu'il s'agit d'un produit contrefait. Pour ce qui est du vendeur agissant dans l'anonymat, il est rare qu'il soit poursuivi.

Monsieur le ministre, n'existe-t-il pas de mesures pour remédier à cet abus de confiance? Si, par définition, l'acheteur n'est pas punissable, si l'on s'en réfère au fait qu'il a été grugé, de quel recours dispose-t-il

pour récupérer l'argent qu'il a éventuellement versé pour l'acquisition de ce bien? Pouvez-vous donner des chiffres quant aux saisies de produits contrefaits? Enfin, quels sont les risques encourus par le vendeur s'il est identifié?

03.02 Marc Verwilghen, ministre: Madame la présidente, collègue Galant, il est exact que les marchandises contrefaites sont parfois offertes à la vente sur internet. Lorsque la mise dans le commerce de produits de contrefaçon s'effectue par l'intermédiaire de réseaux clandestins ou que le vendeur n'est pas identifiable, le consommateur n'a droit à aucun service après-vente et il est privé de tout recours en cas de dommage du fait des produits.

La loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur ne permet pas actuellement d'appréhender ces pratiques déloyales. Son article 96 prévoit en effet que l'action en cessation, qu'elle organise par ailleurs, ne peut être mise en œuvre pour lutter contre les actes de contrefaçon qui sont sanctionnés par la loi sur les brevets d'invention, les marques de produits ou de services, les dessins ou modèles et les droits d'auteur et droits voisins.

Le Conseil des ministres a toutefois approuvé, le 28 mars 2003, un avant-projet de loi relative aux aspects civils de la protection de certains droits intellectuels qui prévoit de supprimer l'interdiction de cumuler l'action de cessation en matière commerciale avec l'action en contrefaçon. L'action en cessation fondée sur l'article 95 de la loi du 14 juillet 1991 précitée pourrait désormais être mise en œuvre lorsqu'un acte de contrefaçon constitue en même temps un acte de concurrence déloyale.

Cet avant-projet de loi doit toutefois être modifié pour être adapté à la récente directive du 29 avril 2004 relative au respect des droits de propriété intellectuelle, et nous nous attelons à cette tâche. Dans l'attente de cette évolution législative, il appartient au consommateur qui s'estime lésé de porter plainte devant le procureur du Roi.

En Belgique, la loi pénale ne sanctionne actuellement que la contrefaçon des droits d'auteur et des marques. On ne peut que se limiter à ces deux-là. C'est la raison pour laquelle j'envisage de soumettre prochainement au Conseil des ministres un avant-projet de loi relative à la répression de la contrefaçon et de la piraterie de droits intellectuels.

Cet avant-projet de loi aura pour objectif de mettre à la disposition des titulaires de droits de propriété intellectuelle et des autorités publiques des moyens pour lutter plus efficacement contre la production et la consommation des marchandises portant atteinte à des droits de propriété intellectuelle. Il modernisera la législation pénale en matière de contrefaçon de marques, de dessins et modèles, de droits d'obtention, de droits d'invention et de certificats complémentaires de protection.

En revanche, il n'existe actuellement pas de données chiffrées précises sur l'ampleur de la contrefaçon dans notre pays. La protection et la consommation domestique de contrefaçons sont donc largement inconnues, faute de chiffres. Pour remédier à cette lacune, il est prévu d'instituer, dans le cadre de la mise en œuvre de la future

03.02 Minister **Marc Verwilghen**: Via het internet worden inderdaad soms namaakproducten verkocht. Wanneer de identiteit van de verkoper niet gekend is, is er geen klantenservice en kan de koper geen gerechtelijke stappen ondernemen in geval van schade. Op dit ogenblik is het onmogelijk die praktijken op grond van de wet van 14 juli 1991 een halt toe te roepen. Op 28 maart 2003 keurde de Ministerraad evenwel een voorontwerp van wet goed betreffende de burgerrechtelijke aspecten van de bescherming van bepaalde intellectuele rechten, dat ertoe strekt de vordering tot staking in handelszaken en de vordering wegens namaak samen te voegen. Dat voorontwerp moet echter nog worden aangepast teneinde rekening te houden met de Europese richtlijn van 29 april 2004 betreffende de handhaving van intellectuele eigendomsrechten.

In afwachting van een dergelijke evolutie van de wetgeving moet de consument een klacht indienen bij de procureur des Konings. In België worden enkel roofofdruk en merknamaak bestraft. Daarom bereid ik momenteel een voorontwerp van wet voor betreffende de bestraffing van namaak en piraterij (inbreuken op de intellectuele eigendom), om de vigerende strafbepalingen hierover te moderniseren.

Er zijn geen precieze cijfergegevens over de omvang van het fenomeen in ons land voorhanden. Om die lacune aan te vullen zal er een interministeriële commissie worden ingesteld voor de strijd tegen de namaak en piraterij. Dat is inderdaad een leemte.

législation pénale, une commission interministérielle de lutte contre la contrefaçon et la piraterie. Elle aura notamment pour tâche de collecter, analyser et diffuser des informations relatives à l'application de la nouvelle loi et au phénomène de la contrefaçon et de la piraterie en général.

Vous avez posé une question sur une lacune dans la loi. Nous nous employons à y remédier.

03.03 **Jacqueline Galant (MR):** Monsieur le ministre, je ne puis que me réjouir de vos deux initiatives que sont l'avant-projet de loi et la commission interministérielle. J'attendrai avec impatience le dépôt de ce projet.

03.03 **Jacqueline Galant (MR):** Ik ben blij met uw twee initiatieven, en dank u voor uw welwillende aandacht voor dit probleem.

Il n'est pas normal que cette situation perdure, surtout pour les victimes de contrefaçons après avoir acheté le produit à l'étranger. C'est encore un autre problème que la loi belge ne peut résoudre. Je vous remercie d'y prêter attention.

L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

04 **Question et interpellation jointes de**

- **Mme Camille Dieu au ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "les services dans le marché intérieur" (n° 4313)**

- **Mme Zoé Genot au ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "le Sommet européen de la Compétitivité et la position belge sur la directive Bolkestein" (n° 476)**

04 **Samengevoegde vraag en interpellatie van**

- **mevrouw Camille Dieu aan de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "de diensten op de interne markt" (nr. 4313)**

- **mevrouw Zoé Genot tot de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "de Europese Top inzake Competitiviteit en het standpunt van België omtrent de Bolkestein-richtlijn" (nr. 476)**

04.01 **Camille Dieu (PS):** Monsieur le ministre, je vous ai interrogé, il y a peu sur la position du gouvernement belge à propos de l'application de la directive dite "Bolkestein". Suite à votre réponse, je vous ai dit que je reviendrais en commission pour vous interroger à nouveau au fur et à mesure de l'avancement des débats.

04.01 **Camille Dieu (PS):** Mijn vraag heeft betrekking op het standpunt van de Belgische regering aangaande de Bolkestein-richtlijn. De discussie over die richtlijn zal op 25 en 26 november op de Raad Mededinging van de Europese Unie worden aangevat. In het kader daarvan zouden de bezwaren die door de Belgische regering in verband met dat voorstel werden geopperd, opnieuw in de verf kunnen worden gezet. Dienaangaande heeft het Parlement een resolutie aangenomen waarin de regering wordt gevraagd haar eisen inzake de bescherming van de diensten van algemeen belang te bevestigen, haar standpunt bij te stellen op grond van de adviezen die met name door de

C'est le cas puisque le Conseil de Compétitivité de l'Union européenne des 25 et 26 novembre va entamer le débat d'orientation sur la proposition de directive que je viens de citer. Ceci est une étape qui pourrait accélérer l'adoption du texte mais c'est surtout, à nos yeux, une occasion de réaffirmer et de défendre les objections que le gouvernement belge a émises à l'encontre de cette proposition.

Monsieur le ministre, vous n'êtes pas sans savoir que notre parlement a adopté le 24 juin dernier, à une très large majorité, une résolution à l'adresse du gouvernement et relative à la position que nous souhaitons voir adoptée par le gouvernement belge à propos de cette directive. La résolution demande au gouvernement de confirmer ses exigences de mise sur pied d'une directive-cadre des services d'intérêt général, d'adapter sa position en fonction des différents avis émis, en particulier de l'avis du Conseil national du travail (CNT) qui a été unanime, de présenter à la Chambre le résultat des délibérations sur cette question, de poursuivre une politique proactive par des

contacts multilatéraux et bilatéraux à tous niveaux pour défendre sa position sur la proposition de directive, de rallier d'autres États membres à notre position et de présenter à la Chambre les résultats des négociations, avant et après chaque Conseil concerné.

Monsieur le ministre, mes questions sont simples. Avez-vous adapté votre position en fonction des avis rendus par le CNT et les entités fédérées, qu'il s'agisse du Parlement wallon ou du Parlement flamand ou encore de divers avis remis comme celui de l'ORBEM? La position de notre pays a-t-elle intégré et surtout a-t-elle paré à l'absence de volonté et au refus de la Commission de préparer la fameuse directive-cadre sur les services d'intérêt général? Pouvez-vous nous faire rapport aujourd'hui des négociations menées avec les différents partenaires?

Enfin, j'ai appris que les derniers rapports du groupe de travail Compétitivité et Croissance ne font plus mention des 17 exclusions que nous avons demandées dans un premier temps. Il semble que la Belgique se contente d'exprimer des préoccupations plus ou moins vives par rapport à certains points. Dès lors, je me demande ce qui justifie cette nouvelle attitude. Y aurait-il un blocage au niveau du gouvernement belge à propos de la directive et de la position que nous souhaitons vous voir prendre au Conseil précité?

deelgebieden en de Nationale Arbeidsraad (NAR) werden uitgebracht, de Kamer de resultaten van haar beraadslagingen over die kwestie en de resultaten van de onderhandelingen voor en na elke Raad voor te leggen en ten slotte een proactief beleid te voeren, met name via bilaterale en multilaterale contacten met haar Europese partners teneinde ervoor te zorgen dat zij zich bij dat voorbehoud aansluiten.

Heeft de regering haar standpunt gewijzigd teneinde met het advies van de deelgebieden en van de NAR rekening te houden? Kan de weigering van de Commissie om een kaderrichtlijn over de diensten van algemeen belang op te stellen, met het Belgische standpunt worden afgewend? Hoe staat het met onze zoektocht naar mogelijke medestanders? Ten slotte werden de zeventien door België gevraagde uitzonderingen blijkbaar niet meer overgenomen en beperkt men zich tot het uiten van enige bezorgdheid. Is er sprake van een blokkering binnen de Belgische regering met betrekking tot de richtlijn en het standpunt dat wij van u verwachten?

04.02 Zoé Genot (ECOLO): Madame la présidente, monsieur le ministre, à l'approche du prochain Sommet européen de la Compétitivité dans le cadre duquel les ministres des différents États travailleront à la fameuse directive Bokestein, je voudrais faire le point.

Nous avons déjà pu constater, via l'avis du CNT, que les différents acteurs s'inquiétaient. Mais, aujourd'hui, on peut le voir dans certains secteurs. Le secteur de la construction, par exemple, nous a adressé un courrier faisant état de sa préoccupation. C'est le cas également du secteur du nettoyage qui se rend compte des conséquences que cette directive pourrait avoir pour lui. D'autres professions, notamment les professions libérales - architectes, etc. - s'inquiètent également des conséquences mal définies de cette fameuse directive.

Des questions écrites portant sur les conséquences de cette directive sur leurs compétences ont été posées à différents ministres et certains accusent un retard de deux mois dans leurs réponses. On s'aperçoit donc que les ministres eux-mêmes n'ont pas encore une vision claire des différentes manières dont cette directive affectera leurs compétences. Toutefois, nous savons déjà qu'elle aura des

04.02 Zoé Genot (ECOLO): We hebben verscheidene ministers vragen gesteld over de gevolgen van de richtlijn-Bolkestein op hun beleidsgebied, maar daar heeft men kennelijk geen duidelijk zicht op. Het toepassingsgebied van de richtlijn is nochtans erg ruim.

België heeft eerder beperkingen gevraagd op bepaalde gebieden, maar er heerst verwarring. Er is sprake van lange lijsten met uitsluitingen, maar in bepaalde rapporten zijn die lijsten een stuk korter en gaat het enkel om bekommernissen. Het is dan ook nodig om in deze de puntjes op de i te zetten.

Men beweert vaak dat wij de

répercussions sur notre législation sur les services de gardiennage, ainsi que sur celle ayant trait, par exemple, aux conditions de détention des pesticides. Le champ de cette directive qui, je le rappelle, concerne 70% des travailleurs est donc excessivement large.

Lors de ses précédentes prises de position, la Belgique a demandé un certain nombre de restrictions, notamment dans le domaine de la santé ou du détachement des travailleurs, mais il règne une certaine confusion. On parle de longues listes d'exclusions qui auraient été demandées par la Belgique alors que, dans certains rapports de réunions, ces listes sont beaucoup plus réduites et il s'agit plutôt de préoccupations que de demandes d'exclusions. Voilà pourquoi j'estime qu'il est important de faire le point ici au Parlement sur cette problématique.

On dit souvent que nous ne comprenons pas bien cette directive.

Je voudrais savoir qui la comprend bien! En tout cas, quand je lis la réponse de la ministre de l'Emploi à ma question, j'ai l'impression que je comprends bien cette directive et qu'elle est vraiment très dangereuse en termes de délocalisation et de dumping social. Dans sa réponse, Mme Van den Bossche dit très clairement que ce sont les conditions salariales du pays d'établissement de l'entreprise qui doivent être respectées. Quand il s'agit de détachement, les entreprises détachant des travailleurs en Belgique doivent respecter les conventions collectives sectorielles. Quand il ne s'agit pas de détachement, la directive précise que les travailleurs de l'entreprise étrangère exerçant une activité en Belgique doivent être soumis aux lois du pays où l'entreprise est établie. Le principe est très clair.

Personnellement, si j'avais une entreprise de nettoyage, je ne détacherais pas mes travailleurs, je m'établirais dans un autre pays aux lois sociales et environnementales particulièrement favorables, et je ferais travailler ces travailleurs dans notre pays. Les conséquences de cette directive peuvent être terribles! D'autant plus que le contrôle des conditions sociales des autres pays risque d'être totalement impossible à réaliser. Dans sa réponse, votre collègue, Mme Freya Van den Bossche, affirme d'ailleurs que la directive menace clairement notre modèle social.

Les inquiétudes sont multiples. Les auditions au Parlement européen la semaine passée l'ont démontré. On y constate une levée de boucliers de plus en plus importante au sujet de ce fameux principe du pays d'origine. Il serait peut-être temps que la Belgique se positionne également sur ce principe. C'est d'ailleurs l'une de mes questions: où en est la Belgique dans cette réflexion?

Cette directive avance rapidement, avec l'accord du gouvernement belge qui a accepté, à chacun des Sommets, que la directive sur la libéralisation des services reste une des priorités de l'Union.

Le gouvernement belge a pourtant lui aussi accepté que la directive sur les services d'intérêt général soit reportée aux calendes grecques. Tout cela est assez inquiétant. C'est pourquoi j'aurais bien voulu faire le point sur ce dossier.

Pourriez-vous résumer l'historique des positions belges au cours des

richtlijn niet goed begrijpen.

Wanneer ik het antwoord van de minister van Werk goed begrijp, moeten de loonvoorwaarden van het land waar het bedrijf is gevestigd, worden nageleefd. Dat heeft verregaande gevolgen.

Indien ik eigenaar was van een schoonmaakbedrijf, dan zou ik me vestigen in een land waar de sociale en de milieuwetten gunstig zijn voor mijn bedrijf, vooral ook omdat het toezicht op de sociale omstandigheden in de andere landen onhoudbaar dreigt te zijn. Mevrouw Van den Bossche zegt trouwens onomwonden dat de richtlijn ons sociaal model bedreigt.

Uit de hoorzittingen in het Europees Parlement vorige week bleek dat er heel wat ongerustheid bestaat. Er bestaat groot verzet tegen het beginsel van het land van oorsprong. Het wordt tijd dat ook België een standpunt inneemt, zeker ook omdat ons land de richtlijn als een van de prioriteiten van de Unie beschouwt.

De Belgische regering heeft nochtans aanvaard dat de richtlijn betreffende de diensten van algemeen belang wordt uitgesteld. Dat alles is toch wel verontrustend.

Kan u de Belgische standpunten tijdens de voorbereidende vergaderingen in herinnering brengen? Voor welke sectoren heeft België een uitzondering gevraagd? Heeft België het beginsel van het land van oorsprong ter discussie gesteld? In welke timing is voorzien? En wat is uw mandaat voor die belangrijke Top inzake Competitiviteit?

réunions préparatoires? Pour quels secteurs la Belgique a-t-elle effectivement demandé une exception? A-t-elle remis en cause le principe du pays d'origine? Quel est le calendrier prévu? Et quel est votre mandat pour ce fameux Sommet Compétitivité?

04.03 **Marc Verwilghen**, ministre: Collègues Dieu et Genot, conformément à la position du gouvernement belge adoptée le 11 mars dernier, de nombreuses commissions économiques interministérielles et des coordinations européennes conduites par le SPF Affaires étrangères ont étudié la question. Elles ont également examiné les avis de différents organismes et ont préparé les réunions européennes du groupe de travail du Conseil en charge de l'examen général et les préliminaires de la proposition de directive sur les services - car il ne s'agit, pour l'instant, que d'une proposition.

Ces réunions du groupe de travail organisées en fonction de l'agenda fixé par les présidences irlandaise et néerlandaise du Conseil ont permis pour l'essentiel de faire part, dès la première lecture, des préoccupations belges. La Belgique a demandé la clarification du champ d'application par l'introduction d'une définition établissant la différence entre la prestation de services fournis gratuitement et celle de nature commerciale - dans le respect de l'article 86, § 2 du Traité instituant la Communauté européenne -, par l'introduction de critères de distinction entre services de nature économique ou non; et enfin par l'exclusion des prestations dont la contrepartie économique n'implique aucun profit.

Dans ce contexte également, la Belgique a demandé l'adoption d'une directive-cadre sur les services d'intérêt général. En matière de liberté d'établissement, la délégation belge a formulé des questions qui touchent aux concepts appliqués, tels que l'absence de discrimination, le pouvoir arbitraire ou discrétionnaire, la proportionnalité ou encore le contrôle équivalent.

La Belgique a demandé de pouvoir justifier un régime d'autorisation par l'intérêt national supérieur de supprimer la disposition selon laquelle le silence de l'administration est valable, et de reconnaître les structures fédérales des États membres pour la validité territoriale de l'autorisation. Dans ce contexte, nous entrons dans notre logique propre.

Le gouvernement fédéral et les entités fédérées doivent encore finaliser l'actualisation des points de vue de la Belgique défendus au sein de ce groupe de travail. En vue de définir la position de la Belgique au Conseil Compétitivité des 25 et 26 novembre, on négocie actuellement au niveau belge, entre autres, le principe du pays d'origine et les exclusions du champ d'application. Dans ce cadre se tiendront des réunions du kern, du Comité de concertation et du Conseil des ministres ce vendredi 19 novembre.

Le calendrier des futurs travaux n'a pas été arrêté. Dans le récent rapport de Wim Kok sur la stratégie de Lisbonne, présentée lors du dernier Conseil européen, l'objectif d'adapter la directive pour la fin 2005 figure parmi les messages-clés. Mais, pour être honnête, j'ai l'impression que la présidence hollandaise, sachant qu'il s'agit d'une proposition de directive que l'on appelle Bolkestein, veut faire le plein, veut amplifier les efforts. À vrai dire, il m'étonnerait qu'on arrive, les 25 et 26 novembre, à une proposition qui serait acceptée par tous les

04.03 **Minister Marc Verwilghen:** In overeenstemming met het standpunt van de Belgische regering van 11 maart jongstleden, hebben interministeriële commissies en Europese coördinaties de materie bestudeerd. Zij hebben de adviezen van verscheidene organismen onderzocht en de vergaderingen voorbereid van de werkgroep van de Raad die het voorstel voor de richtlijn betreffende de diensten zal uitwerken.

Tijdens die vergaderingen kon België uiting geven aan zijn bezorgdheid. België heeft gevraagd het toepassingsgebied te verduidelijken, door een onderscheid te maken tussen kosteloze en commerciële diensten en tussen economische en niet-economische diensten, en door diensten zonder economisch voordeel uit te sluiten.

In diezelfde context vroeg België een kaderrichtlijn over de diensten van algemeen nut. Wat de vrijheid van vestiging betreft, stelden we vragen met betrekking tot de niet-discriminatie, de discretionaire bevoegdheid, de proportionaliteit en de gelijkwaardige controle. België vroeg in het vergunningsstelsel rekening te mogen houden met het hoger nationaal belang, vroeg de bepaling waarin het stilzwijgen van de administratie als een geldig antwoord wordt beschouwd, te schrappen en vroeg - wat de territoriale geldigheid van de vergunning betreft - dat de federale staatsstructuren zouden worden erkend.

De federale regering en de deelstaten moeten het Belgische standpunt bepalen. Om het standpunt dat we op de Raad

pays membres de l'Union européenne.

Le dossier ne me semble pas du tout mûr actuellement. Je crois qu'une réflexion va se poursuivre après les 25 et 26 novembre.

Je pourrai vous confirmer la position de la Belgique après le 19 novembre, lorsque nous aurons traité la problématique de la directive aux trois niveaux que je viens de citer.

Mededinging van 25 en 26 november zullen innemen, te bepalen, zullen het kernkabinet, het overlegcomité en de Ministerraad aanstaande vrijdag 19 november bijeenkomen.

Er ligt nog geen timing vast. In het verslag van Wim Kok over de strategie van Lissabon is de aanpassing van de richtlijn tegen eind 2005 één van de hoofdlijnen. Ik betwijfel eerlijk gezegd dat we op 25 en 26 november een voorstel kunnen uitwerken waar alle leden van de Unie kunnen achterstaan.

Het dossier lijkt me niet rijp. Ook na 25 en 26 november zal hierover verder moeten worden nagedacht. Ik zal u na 19 november bevestigen wat het Belgische standpunt concreet inhoudt, nadat we die problematiek op de drie vermelde niveaus zullen hebben besproken.

04.04 Camille Dieu (PS): Monsieur le ministre, j'ai bien écouté votre réponse. Nous aurons des précisions après la réunion des ministres de ce vendredi 19.

J'aimerais vous faire remarquer que l'absence de la Belgique d'un point de vue officiel peut laisser supposer aux autres un rattachement provisoire à la majorité. Ce n'est pas encore dramatique si les autres le pensent dans la mesure où, après tout, le Parlement a encore son mot à dire à ce sujet. Il y a encore des amendements qui peuvent être déposés par les parlementaires. Dès lors, malgré la position qui pourrait être prise les 25 et 26, il y a encore du travail et des possibilités d'amélioration du texte.

Je suis d'accord avec Mme Genot: le principe du pays d'origine est certainement un des points les plus dangereux de la directive.

J'ajoute que la FEB est également inquiète à propos de cette directive et de la position de la Belgique puisque nous avons perdu une certaine partie de notre influence par le biais des différentes majorités qui, selon les endroits, sont aujourd'hui nécessaires pour prendre certaines positions. Dans le dernier "Info FEB", la FEB dit ceci: "La perte d'influence de notre pays au niveau européen rend plus indispensable encore la recherche d'alliances au sein du Conseil, tout comme au Parlement; il y va de la défense des intérêts légitimes des entreprises belges au sein de l'Union européenne élargie."

Vous pensez bien qu'ayant pris avec les organisations syndicales un avis unanime au Conseil national du travail, une prise de position comme celle-là a toute son importance – surtout, j'imagine, à vos yeux. C'est la raison pour laquelle nous reviendrons vous interroger la

04.04 Camille Dieu (PS): Het uitblijven van een officieel Belgisch standpunt doet mogelijk vermoeden dat men zich voorlopig achter het standpunt van de meerderheid schaart. Dat is geen ramp, want het Parlement heeft daar ten slotte ook nog iets in te zeggen, en we zullen zeker nog de kans hebben om de tekst bij te sturen.

Het land-van-oorsprongsbeginsel blijft een van de belangrijkste pijnpunten van de richtlijn. Zelfs het VBO maakt zich zorgen. In de jongste editie van de publicatie InforVBO stelt het Verbond van Belgische Ondernemingen dat onze tanende invloed op Europees niveau allianties bij de Raad en het Parlement noodzakelijk maakt. De belangen van de Belgische ondernemingen in de Unie staan op het spel en moeten terdege verdedigd worden.

Gelet op het eenparig advies van de vakbondsorganisaties in de Nationale Arbeidsraad, is een

semaine prochaine.

04.05 Zoé Genot (ECOLO): Madame la présidente, monsieur le ministre, j'ai pris acte du fait qu'une position en la matière n'a pas encore été arrêtée mais que la Belgique a demandé un certain nombre d'exclusions et que ce nombre serait peut-être augmenté, ce que j'espère. En effet, si l'on considère les notes rendues par les entités fédérées, on peut s'apercevoir que l'on demande un grand nombre d'exclusions. Toutefois, nous savons que cette technique d'exclusion du champ de compétences n'est peut-être pas, stratégiquement, la meilleure technique de négociation. La Belgique devrait, selon moi, se joindre plus souvent à des pays qui, comme la France, remettent en cause ce fameux principe du pays d'origine qui, me semble-t-il, est la clef du problème. Comme cela a été fait pour la libéralisation du marché des marchandises, on a procédé à l'harmonisation avant de libéraliser. Il est, selon moi, indispensable d'obtenir des garanties quant à cette directive.

J'ai pris acte du fait que certaines remarques ont été faites concernant la distinction entre les services commerciaux classiques et les services que l'on peut qualifier d'intérêt général. Mais avec cela, on n'avance pas. De plus, il n'a pas été exigé que le travail sur la directive des services d'intérêt général se poursuive. Nous savons qu'il est aujourd'hui au point mort. Pourtant, la Belgique ne se manifeste pas pour exiger une reprise du travail sur cette directive.

Vous avez dit également que vous estimiez que, malgré la présidence hollandaise, la directive n'était pas mûre. Il serait selon moi souhaitable que l'on ne fasse pas preuve de précipitation en la matière. La présidence luxembourgeoise sera peut-être plus modérée et permettra peut-être un travail plus en profondeur.

On le voit, le dossier n'est pas mûr en Belgique puisqu'on va devoir conclure en hâte par une position le 19 novembre. J'espère que les discussions ne seront pas clôturées pendant ce Conseil Compétitivité des 25 et 26 novembre. Je reviendrai sur ce dossier la semaine prochaine pour avoir une idée plus précise du mandat qui vous aura été octroyé pour ce Conseil.

04.06 Marc Verwilghen, ministre: Madame la présidente, mesdames, si selon les apparences la position belge est "qui ne dit mot consent", je vous rassure, ce n'est pas du tout le cas, bien au contraire. L'Europe sait très bien que la Belgique n'adhère pas à la proposition initiale. Nous avons déposé un document dans lequel nous avons formulé des questions essentielles auxquelles, jusqu'à présent, nous n'avons pas obtenu une réponse suffisante. En ce qui concerne la volonté de donner de la clarté au dossier et de le faire avancer, nous ne pourrions le faire qu'après nous être mis d'accord

dergelijke stellingname heel belangrijk. Wij zullen u dus volgende week daarover opnieuw aan de tand voelen.

04.05 Zoé Genot (ECOLO): Ik neem er nota van dat nog geen standpunt werd bepaald, maar dat België gevraagd heeft bepaalde diensten uit het toepassingsgebied te lichten. Dat is echter misschien niet de beste werkwijze. België zou zich moeten aansluiten bij degenen die het principe zelf dat problemen doet rijzen ter discussie stellen.

Ik heb eveneens nota genomen van de opmerkingen waarbij een onderscheid wordt gemaakt tussen de commerciële diensten en de diensten van algemeen belang. Maar men heeft niet geëist dat de werkzaamheden over de richtlijn betreffende de diensten van algemeen belang worden voortgezet, en zij zitten in het slop!

Volgens u is de richtlijn, ondanks het Nederlandse voorzitterschap, niet voldragen. Overhaasting is ter zake uit den boze. Het Luxemburgse voorzitterschap zal zich misschien wat gematigder opstellen, waardoor een en ander grondiger kan worden uitgewerkt.

Het feit dat men op 19 november nog snel een standpunt zal moeten innemen, toont aan dat ook in België het laatste woord over het dossier nog niet is gezegd. Ik hoop dat de besprekingen niet op de Top inzake Competitiviteit van 25 en 26 november zullen worden afgerond. Volgende week kom ik op dit dossier terug.

04.06 Minister Marc Verwilghen: Al lijkt België het spreekwoord "zwijgen is toestemmen" aan te hangen, toch is de werkelijkheid helemaal anders. Europa weet dat België het oorspronkelijke voorstel niet steunt. Wij hebben essentiële vragen gesteld waarop wij geen afdoend antwoord hebben

entre nous, c'est-à-dire les entités fédérées et le fédéral. Sinon, c'est impossible. C'est la raison pour laquelle nous allons essayer de trouver une solution le 19 novembre, vendredi prochain.

En tout état de cause, j'ai ressenti très fort, lors du dernier Conseil, qu'aucune unanimité ne se dessine entre les Quinze (entre les Vingt-Cinq depuis). Au contraire, trois ou quatre camps se profilent. Dans ces conditions, la présidence hollandaise se rend bien compte qu'il sera impossible de faire le forcing comme elle avait l'intention de le faire au début. J'ai entendu cela dans le chef de M. Kok et dans celui de M. Brinkhorst. Sur ce point, nous ne sommes pas encore près d'aboutir, c'est clair. Notre position sera sans doute clarifiée après la concertation et la réunion du 19 novembre.

gekregen. Om meer duidelijkheid te hebben over het dossier en het te laten vooruitgaan, moeten de federale overheid en de deelgebieden tot een akkoord komen.

In ieder geval was er tijdens de laatste vergadering van de Raad geen eensgezindheid, maar tekenden zich integendeel drie of vier verschillende strekkingen af. Het Nederlandse voorzitterschap weet dat het in die omstandigheden onmogelijk is een doorbraak te forceren. De onderhandelingen hierover zijn dus nog lang niet rond. Het Belgische standpunt zal na de vergadering van 19 november worden verduidelijkt.

Motions **Moties**

En conclusion de cette discussion les motions suivantes ont été déposées. Tot besluit van deze bespreking werden volgende moties ingediend.

Une motion de recommandation a été déposée par Mme Zoé Genot et est libellée comme suit:

“La Chambre,
ayant entendu l'interpellation de Mme Zoé Genot
et la réponse du ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique,
demande au gouvernement

- de refuser la priorité pour la directive libéralisation des services;
- de refuser le principe du pays d'origine prévu dans la directive libéralisation des services.”

Een motie van aanbeveling werd ingediend door mevrouw Zoé Genot en luidt als volgt:

“De Kamer,
gehoord de interpellatie van mevrouw Zoé Genot
en het antwoord van de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid,
vraagt de regering

- de prioritairere behandeling van de richtlijn betreffende de liberalisering van de handel in diensten af te wijzen;
- het oorsprongslandbeginsel zoals bepaald bij de richtlijn betreffende de liberalisering van de handel in diensten af te wijzen.”

Une motion pure et simple a été déposée par Mmes Anne Barzin et Valérie Déom et par M. Pierre Lano.

Een eenvoudige motie werd ingediend door de dames Anne Barzin en Valérie Déom en door de heer Pierre Lano.

Le vote sur les motions aura lieu ultérieurement. La discussion est close. Over de moties zal later worden gestemd. De bespreking is gesloten.

*La discussion des questions et interpellations se termine à 14.46 heures.
De bespreking van de vragen en interpellaties eindigt om 14.46 uur.*

